

ce 26 mars 1808

Mars 26, 1808

Monsieur,

j'ai reçu votre lettre du mois de Mars 1807. je vous
écrivis celle-ci pour vous prier d'accepter un ouvrage que
je viens de publier sur la culture du cotonnier. je desirais
qu'il vous fût agréable, et qu'il pût être utile à votre
intéressante patrie - j'en ai fait passer un exemplaire à
la Société Philologique qui a bien voulu me ranger
au nombre de ses membres; honneur dont je suis très-
flatté. je regrette bien que personne n'ait encore fait
l'éloge de votre ingénieux verser; Mais nous sommes en
France d'une indifférence pour le perfectionnement de
l'agriculture qui ne se conçoit pas. On considère un médecin
poète, et l'on ne désire pas l'apparence d'un bon
agriculteur. Les Chinois que nous regardons comme des
Semi-Barbares sont sur ce rapport plus sages que nous.
je me rappelle à ce sujet ce qu'écrivait un Missionnaire
français à la Chine. des idées politiques de la Chine (disoit-il

Lasteyrie P. de. Paris Mar. 28. 08. rec^d July 9.

Mar 28, 1808

Verde Lo hin Mar. 28. 07.

Sur la poésie ne sont pas les mêmes à bien des égards que celles de l'Europe. Le mérite de faire de beaux vers attire peu l'attention du gouvernement.. on dit en chine qu'un homme de lettre fait des vers, comme on dit en France qu'un capitaine d'infanterie joue bien du violon — Nous parlons beaucoup, et nous écrivons beaucoup dans nos sociétés d'agriculture, mais nous en restons là, après avoir fait beaucoup de bruit. j'attends avec bien de l'impatience le moment ou je serai possesseur d'une terre près Paris afin de me livrer d'une manière plus active à l'agriculture, et alors je serai certainement l'essai de votre versoir.

Je présume que dans votre noble et honorable retraite vous vous occuperez d'agriculture. Si vous aviez besoin de quelques renseignements ou de quelques ouvrages sur cette matière, je serai très-flatté que vous vous adressiez à moi. Je me ferai un plaisir de vous servir, et je serai toujours pénétré des sentiments qui sont dus à celui qui a donné des preuves si éclatantes de sa grandeur d'ame.

C. P. De Lasteyrie P.

M^{rs} Lafayette que j'ai vu il y a 15 jours jouir d'une bonne santé.